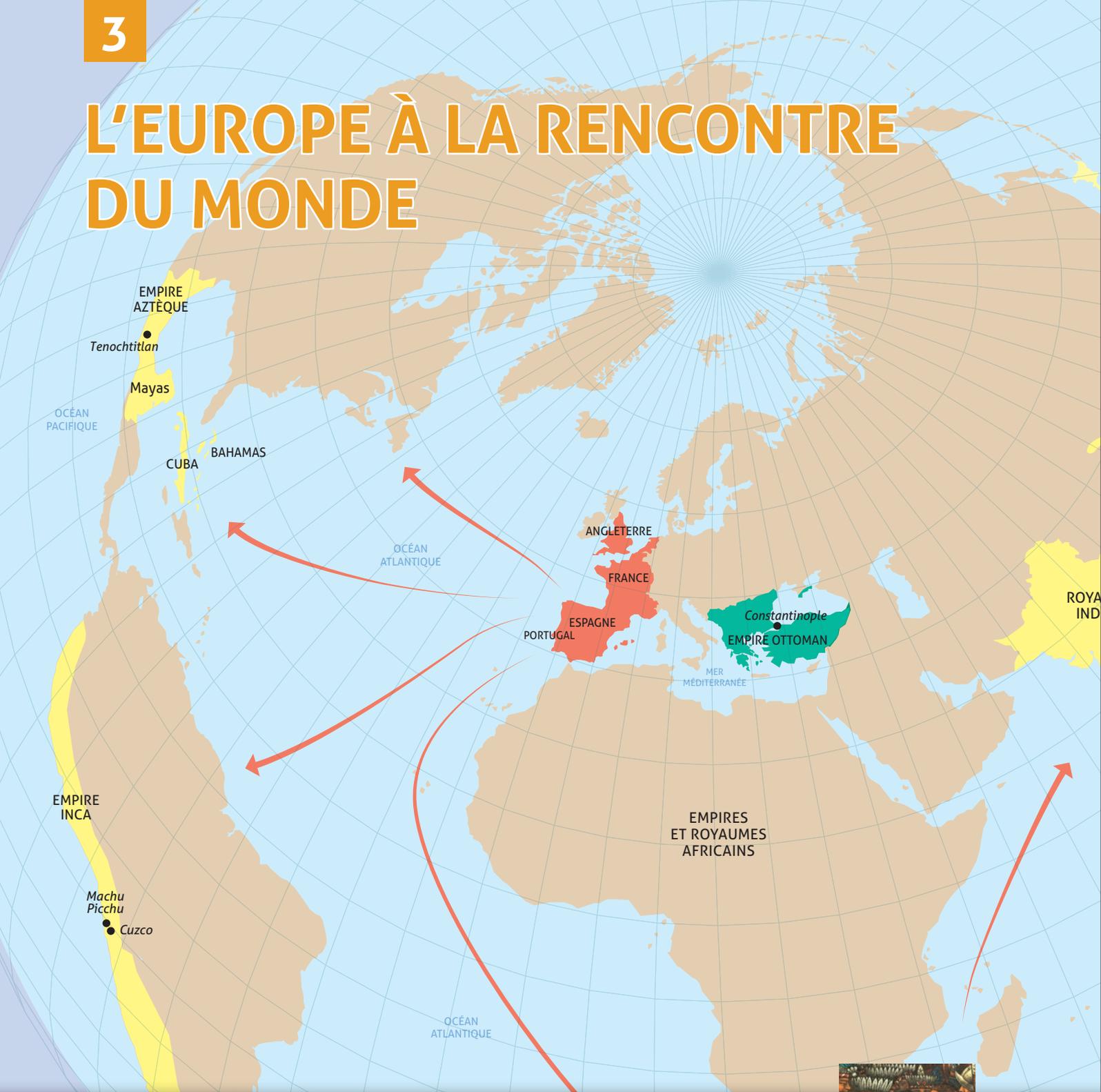


L'EUROPE À LA RENCONTRE DU MONDE



Vers 1000
Fondation d'une colonie à Terre-Neuve (Canada) par l'Islandais Leif Erikson

Vers 1445
Fondation de la ville de Machu Picchu

1511
Prise de Tenochtitlan



Empire aztèque

Empire inca

Exploitation des colonies

1271-1295
Voyage et séjour de Marco Polo en Chine

1400

1453
Prise de Constantinople



1492
Arrivée de Colomb aux Bahamas

1500
1498
Arrivée de Vasco de Gama en Inde

1519-1522
Tour du monde de Magellan

1534-1535
1^{re} expédition de Cartier au Canada

APPRENTISSAGES VISÉS

EN ÉTUDIANT CE THÈME, TU APPRENDRAS À :

- décrire les conditions (techniques, politiques, économiques, scientifiques) qui ont permis les grandes expéditions maritimes ;
- décrire les échanges entre les Européens et les peuples d'Amérique et d'Asie ;
- décrire les étapes de la conquête des empires amérindiens ;
- expliquer l'évolution du commerce à l'échelle mondiale avant et après 1492 (première mondialisation) ;
- distinguer les conséquences de la « découverte » de l'Amérique selon différents points de vue (européens, amérindiens, etc.).

AU TRAVERS DU THÈME, TU APPRENDRAS AUSSI PROGRESSIVEMENT À :

- comparer et analyser des représentations d'un même événement (la « découverte » de l'Amérique par Christophe Colomb) à différentes époques ;
- analyser la vision d'un peuple (les Amérindiens, les Européens : Espagnols, Portugais) par un autre peuple à l'aide de diverses sources (textuelles, iconographiques) ;
- comparer la représentation d'un même espace (le globe terrestre/ la Terre) à différentes époques ;
- argumenter autour de différentes interprétations d'un fait historique que les Européens appellent les Grandes Découvertes.



1572
Dernière
révolte inca de
Tupac Amaru



1697
Conquête
de la dernière
cité maya

1585
Premières
colonies
anglaises
en Amérique
du Nord

1602
Fondation de la
Compagnie anglaise
des Indes et de la
Compagnie hollan-
daise des Indes

1616-1642
Expéditions
hollandaises
dans le
Pacifique

1700

Vers 1825
Indépendance des
colonies espagnoles
et portugaises
d'Amérique

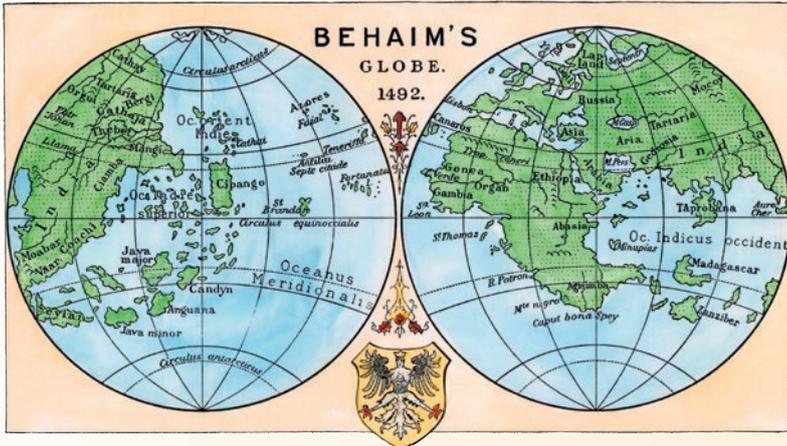


Diagramme du globe terrestre selon Martin Behaim (1459-1507), cartographe et navigateur allemand.



« Planisphère de Cantino », représentant les découvertes portugaises, 1502.



Produits du Nouveau-Monde: haricots, pommes de terre, cacao, manioc, tomates, hévéa, vanille, courges, maïs, etc.



Amérindiens brésiliens Kayapó et Pataxó lors d'une manifestation devant le Congrès, Brasilia (BR), novembre 2015.

L'Europe à la rencontre du monde

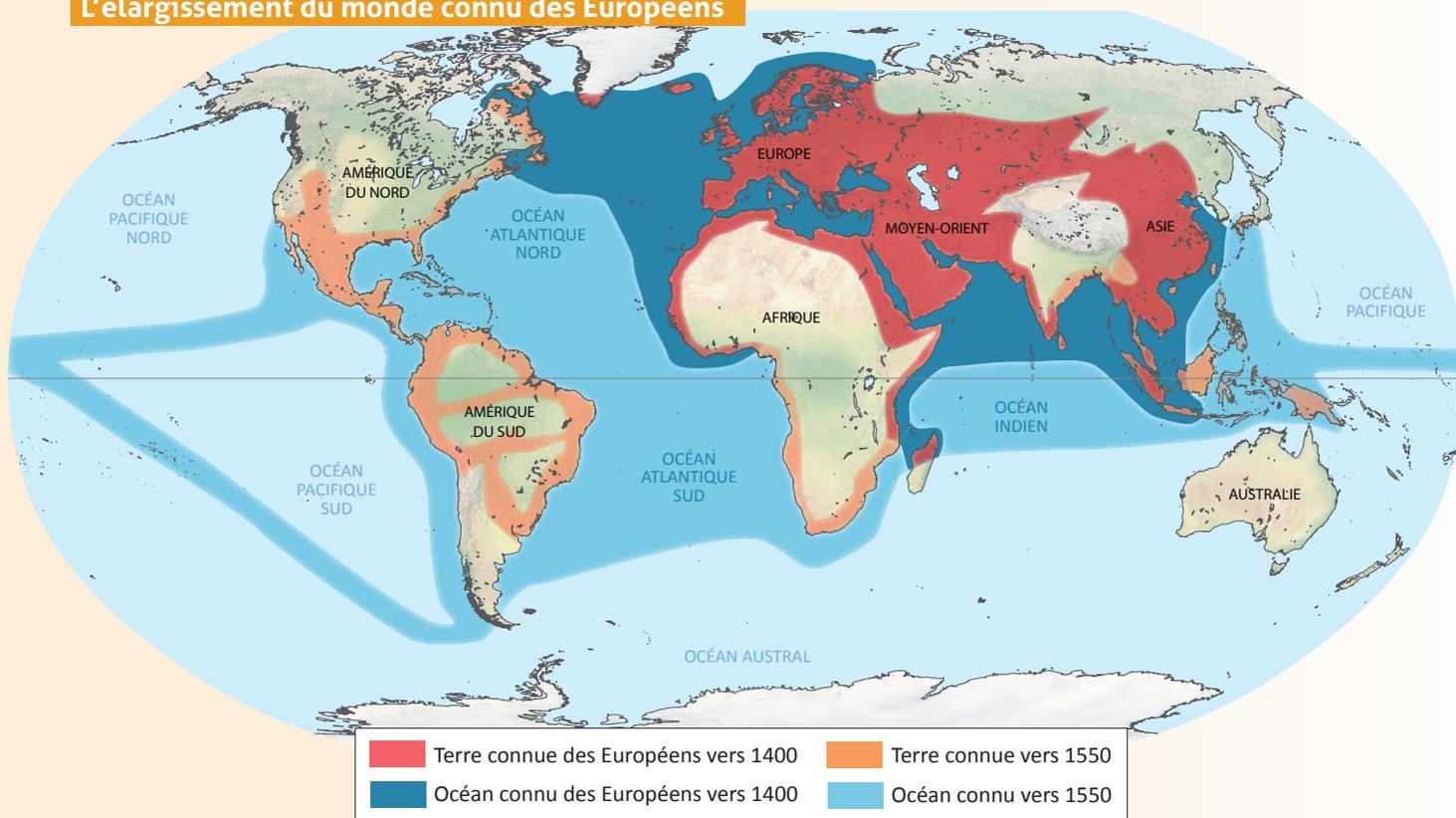
Les échanges commerciaux entre l'Europe et l'Asie existent depuis l'époque romaine. Au début du XV^e siècle, ils sont aux mains des Vénitiens. Le récit du voyage de Marco Polo (1254-1324), publié sous le nom de *Livre des Merveilles du Monde* et décrivant les richesses extraordinaires de l'Asie, fait rêver les Européens.

Après la prise de Constantinople (l'actuelle Istanbul) par les Turcs en 1453, les Européens cherchent de nouvelles routes pour atteindre ces contrées merveilleuses sans passer par l'intermédiaire des marchands musulmans*. Ils souhaitent aussi convertir de nouvelles populations au christianisme*. De grandes expéditions, rendues possibles grâce à diverses innovations techniques, sont alors organisées à travers l'Atlantique: elles conduisent les navigateurs européens, jusqu'alors habitués à la Méditerranée, à l'exploration des océans.

Les découvertes s'enchaînent en quelques années. Les Portugais, avec Vasco de Gama, parviennent à contourner l'Afrique par le cap de Bonne-Espérance et arrivent en Inde en 1498. Les Espagnols, avec Christophe Colomb en 1492, cherchent à atteindre l'Asie en passant par l'ouest.

Ces voyages permettent aux Européens de découvrir des terres et d'entrer en contact avec des peuples* dont ils ignoraient l'existence. Après l'arrivée de Christophe Colomb en Amérique (aux Bahamas) en 1492, les Espagnols découvrent les Empires* aztèque et inca dont ils vont entreprendre la conquête, alors que les Portugais s'installent sur les côtes du Brésil. Cette colonisation s'accompagne d'échanges commerciaux à l'échelle mondiale.

L'élargissement du monde connu des Européens



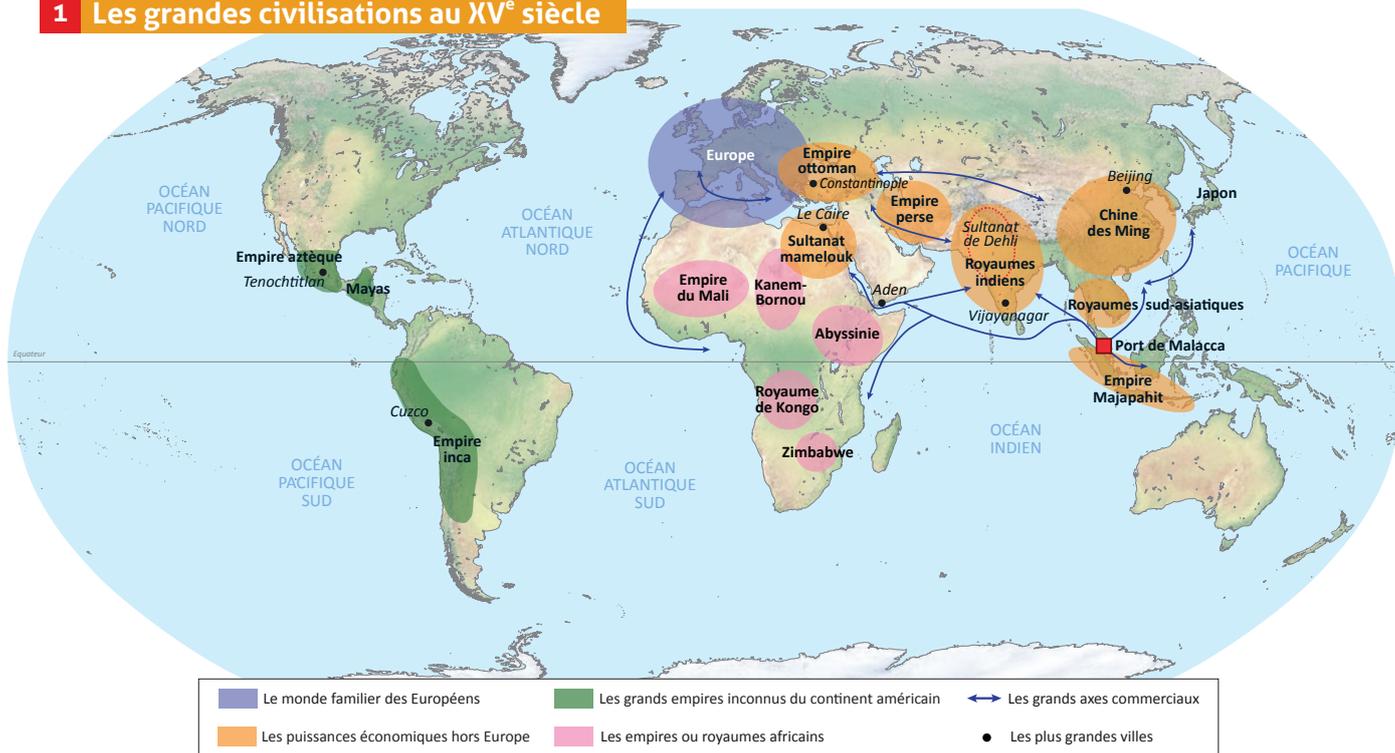
Le monde hors de l'Europe jusqu'en 1492

Au XV^e siècle, de grandes civilisations* s'épanouissent en dehors du continent européen : l'Empire ottoman, plusieurs empires ou royaumes africains, l'Empire chinois ou, en Amérique, les Empires aztèque et inca.

À cette époque, les Européens sont déjà en concurrence* avec les Turcs pour la domination de la Méditerranée. Ils sont par contre peu présents dans l'océan Indien. Principal lieu d'échanges commerciaux, celui-ci est dominé par des réseaux* de marchands juifs, puis

arabes et ensuite indiens, et traversé par la flotte chinoise de l'amiral Zheng He (vers 1371-1433). De l'autre côté de l'océan Pacifique, à l'écart de ces grands axes, prospèrent les sociétés* amérindiennes.

1 Les grandes civilisations au XV^e siècle



L'Empire ottoman, puissance méditerranéenne

L'expansion ottomane en mer Méditerranée donne naissance à un immense empire qui contrôle les voies commerciales entre l'Europe et l'Inde. Cet empire est l'adversaire de certains États* européens, tout en étant le partenaire commercial des villes italiennes, en particulier de Venise. Constantinople, conquise par les Turcs en 1453, en est la capitale.

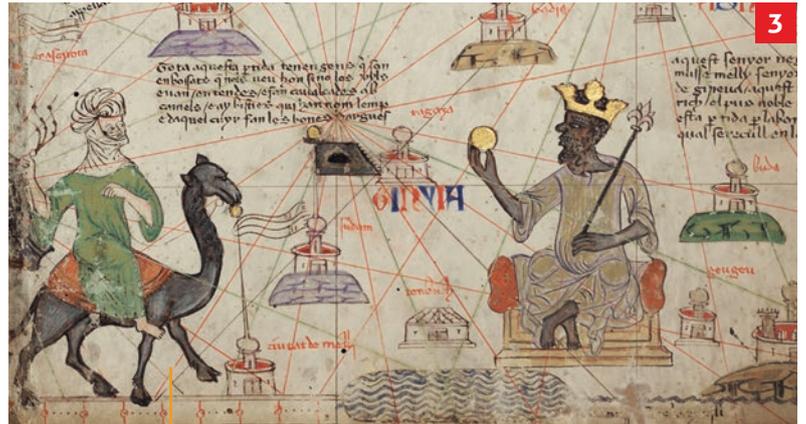


« Vue d'ensemble de Constantinople en 1580 », gravure tirée de *Civitates Orbis Terrarum*, atlas des villes du monde, 1572-1617.



Les empires et royaumes d'Afrique

L'histoire des peuples d'Afrique subsaharienne est encore mal connue. Durant tout le Moyen Âge, l'Afrique fournit la plus grande partie de l'or mondial. De grandes puissances se développent dans la région du Sahel (Empires du Ghana, du Mali, etc.) et atteignent leur apogée entre le VIII^e et le XVI^e siècle. À partir du VIII^e siècle, un empire arabo-musulman contrôle une bonne partie du bassin méditerranéen. Grâce à leurs caravanes de dromadaires, les marchands arabes et berbères relient les rives de la Méditerranée à l'Afrique de l'Ouest à travers le Sahara. Ils amènent le sel dont manquent les Africains et l'échangent contre de l'or, de l'ivoire et des esclaves*. Sur la côte de l'océan Indien, des cités marchandes sont en contact avec les navigateurs arabes, indiens et chinois avec lesquels elles font commerce d'or, d'ivoire et d'esclaves en contrepartie d'étoffes, de perles de verre et de céramiques. Le royaume d'Abysinie, déjà converti au christianisme au IV^e siècle, est en déclin depuis le X^e siècle. Vers 1440, les Portugais sont les premiers Européens à avoir des contacts directs avec les producteurs d'or de la côte occidentale de l'Afrique. Ils achètent l'or en faisant commerce d'esclaves capturés dans le golfe de Guinée.



« Kanga Moussa, empereur du Mali, tenant une pépite d'or », tiré d'Abraham Cresques, *Atlas catalan*, dessin à la plume, XIV^e siècle.

Des empires prospères en Asie

L'immensité de l'Asie permet à plusieurs grands ensembles de se distinguer. Chacun jouit d'une civilisation raffinée, dispose d'une administration* efficace et d'une agriculture productive. L'Empire chinois de la dynastie* des Ming est le plus important au XV^e siècle. Deux siècles après la description qu'en a faite Marco Polo dans son *Livre des Merveilles du Monde*, Beijing, la capitale, est l'une des plus grandes villes du monde. En Inde et dans le Sud asiatique, d'autres États prestigieux contrôlent d'importants territoires. Ils participent tous aux échanges commerciaux qui les relient aux côtes de l'Afrique et aux sociétés islamisées de l'Arabie et de la Perse.



Porte de l'Harmonie Suprême, deuxième porte principale située au sud de la Cité interdite, Beijing (CN), XV^e siècle.



5 ZHENG HE (1371-1433)

Jeune musulman capturé à l'âge de 13 ans lors de l'invasion de sa province, Zheng He est intégré à la cour impériale chinoise. Il y gravit les échelons, jusqu'à être nommé amiral. C'est à ce titre qu'il prend la tête de grandes expéditions dans tout l'océan Indien en vue d'échanges commerciaux.

SUBSAHARIENNE : située au sud du désert du Sahara.

APOGÉE : ici, le plus haut niveau atteint par un pays, une civilisation.

BERBÈRES : peuple originaire d'Afrique du Nord.

Des civilisations millénaires en Amérique

En Amérique du Sud, en Amérique centrale ainsi qu'au Mexique, plusieurs peuples se succèdent depuis le II^e millénaire av. J.-C., parmi lesquels les Olmèques, les Mayas, les Aztèques et les Incas. Ils descendent d'ancêtres communs, venus d'Asie il y a au moins 40 000 ans par le détroit de Béring, alors franchissable grâce aux glaciations. Ils ont chacun leur organisation politique* et sociale, une religion* polythéiste et leurs coutumes*. Les Empires aztèque et inca sont très étendus.

Les Mayas

Les Mayas occupent une zone allant du sud-est du Mexique (Yucatán) au Honduras, en passant par le Guatemala et le Belize. Ils ne constituent pas véritablement un empire dirigé par un souverain*, mais s'organisent plutôt en cités-États disposant chacune de son propre système de gouvernement*. Les Mayas, qui ont une grande maîtrise de l'astronomie, ont mis au point des calendriers perfectionnés. Leur écriture compte plus de 1000 signes mais, comme la plupart des codex* ont été détruits en 1562, elle n'est pas encore complètement déchiffrée. Leur civilisation se distingue aussi par une architecture monumentale, notamment des temples*-pyramides, des palais, des observatoires, etc. Au XV^e siècle, la civilisation maya est en déclin et les grands centres ont été abandonnés par leur population depuis longtemps.



6

Pyramide de Kukulcán, Chichén Itzá, Yucatan (MX), IX-XII^e siècle.



7

Observatoire astronomique de Chichén Itzá, Yucatan (MX), IX-XII^e siècle.



8

« Le dieu Quetzalcóatl », enluminure tirée du *Codex de Madrid*, XII^e-XV^e siècle.

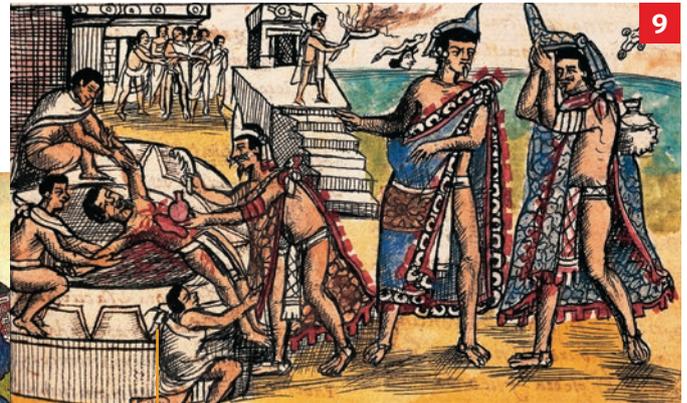


L'Empire aztèque

Les Aztèques se sont établis dans le haut plateau central du Mexique où ils ont fondé leur capitale, Tenochtitlán (l'actuelle Mexico), en 1325. Tribu de guerriers, ils conquièrent rapidement un vaste territoire. La société aztèque est dominée par un empereur, entouré de prêtres et de nobles*. Son administration se fait au moyen d'une écriture particulière. Les Aztèques vivent essentiellement de l'agriculture (maïs, haricots, pommes de terre, etc.) et du commerce. Pour éviter que leurs nombreux dieux ne perdent leurs forces, ils les « nourrissent » en leur offrant du sang humain. Ils sacrifient ainsi différentes victimes, des prisonniers de guerre, des esclaves, des enfants.



« Plan de la cité aztèque de Tenochtitlán (Mexico) et schéma du golfe de México », réalisés par un compagnon de Hernán Cortés, 1524.



« Sacrifice humain devant le temple de Tenochtitlán », enluminure tirée du *Codex Durán*, 1576-1581.

L'Empire inca

Basé le long de la cordillère des Andes, l'Empire inca est dirigé par un souverain au pouvoir absolu, l'empereur, le « fils du Soleil », considéré comme d'origine divine. Les Incas vivent surtout de l'agriculture qu'ils pratiquent sur des terrasses aménagées aux flancs des montagnes. Leurs outils sont en bois et en pierre. Ils élèvent des lamas, des alpagas et travaillent les métaux précieux (or, argent, cuivre). Ce sont d'excellents bâtisseurs. La discipline est très stricte: le travail au service de l'empire est obligatoire. Pour honorer leurs dieux, les Incas leur consacrent des offrandes, plus rarement des sacrifices, parfois humains.



Machu Picchu, cité sanctuaire inca, Pérou, XV^e siècle.

POINTS COMMUNS ENTRE LES DIFFÉRENTS PEUPLES AMÉRINDIENS :

- Une agriculture basée sur des céréales et des plantes inconnues en Europe.
- Peu d'animaux domestiques (lamas, dindes, chiens, etc.), pas de chevaux.
- La roue n'est pas utilisée.
- Pas d'outils en fer.
- Connaissances étendues en mathématiques et en astronomie.
- Navigation peu développée.
- Constructions monumentales.

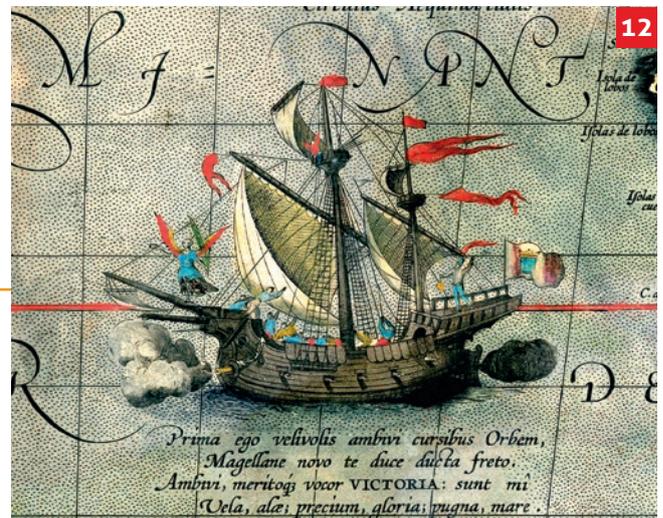
L'élargissement du monde connu des Européens

Depuis l'Antiquité, les civilisations asiatiques sont à la source du commerce des épices (poivre, cannelle, muscade, safran, girofle, gingembre, etc.). L'origine lointaine de ces produits, leur rareté et leur prix en font une denrée de luxe très recherchée par les Européens. La prise de Constantinople par les Turcs en 1453 risque de couper la route terrestre qui mène aux ports de l'océan Indien où se rencontrent les commerçants des deux parties du monde. Pourquoi ne pas essayer d'éviter cette difficulté en cherchant un accès maritime ?

Au XV^e siècle, les Européens poursuivent leurs avancées techniques dans le domaine de la navigation. En s'inspirant de l'évolution de la caraque depuis le Moyen Âge, les Portugais mettent au point un nouveau navire, la caravelle, qui est un voilier de petite taille, léger, rapide et très maniable. Des cartes nautiques de plus en plus précises (comme les portulans), la boussole, l'astrolabe permettent aux marins de mieux se repérer et s'orienter. La plupart de ces innovations favorisent des expéditions aventureuses pour des destinations

de plus en plus lointaines. Atteindre les Indes par la mer ne paraît alors plus impossible. Les navigateurs portugais cherchent un passage par l'est, en tentant de contourner le continent africain, alors que les Espagnols misent plutôt sur la direction de l'ouest.

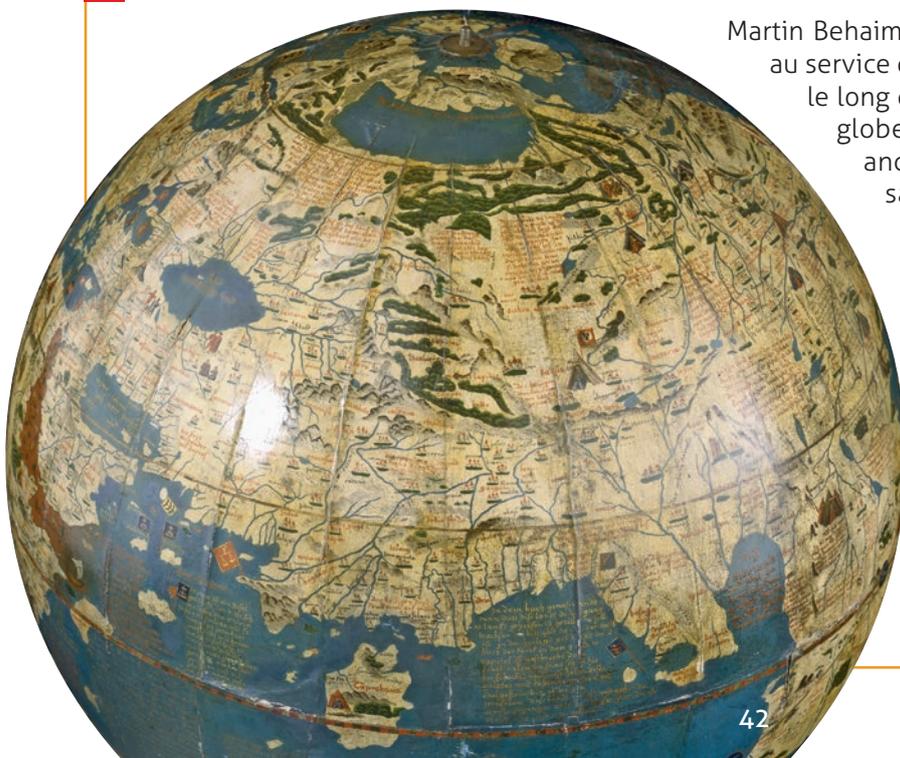
Représentation de la *Victoria*, caraque de Fernand de Magellan, premier bateau à avoir accompli la navigation autour du globe, détail d'une carte d'Abraham Ortelius, *Theatrum Orbis Terrarum*, 1590.



CARAQUE: grand navire à coque arrondie, l'un des premiers navires européens à pouvoir s'aventurer sur les océans.

PORTULAN: carte de navigation servant à repérer les ports et les dangers qui les entourent.

13



Martin Behaim, marin et artiste de Nuremberg, se met au service du Portugal et participe à une expédition le long des côtes de l'Afrique en 1484-1485. Le globe terrestre qu'il réalise ensuite, le plus ancien connu, reflète l'état des connaissances de son époque: l'Amérique n'y figure pas et l'océan Indien, encore largement inexploré, est représenté ouvert au sud, avec quelques îles semées au hasard. Ce tracé de la Terre, géographiquement imprécis, s'appuie encore beaucoup sur des sources antiques, telles que *La Géographie* de Ptolémée, et des récits médiévaux (dont celui de Marco Polo).

Le globe terrestre de Martin Behaim, 1492, copie en plâtre peint datant de 1847.



Les grandes expéditions européennes

Les voyages s'enchaînent. En 1487, les Portugais atteignent le cap de Bonne-Espérance, à la pointe de l'Afrique. En 1498, Vasco de Gama poursuit dans cette voie et parvient aux Indes. En 1500, Cabral accoste au Brésil en cherchant à contourner l'Afrique en partant loin au large.

Au service des rois d'Espagne, Christophe Colomb, un navigateur génois, part en 1492 avec trois bateaux pour chercher une route par l'ouest, vers l'Asie. Il débarque sur une île des Bahamas, convaincu d'être arrivé aux Indes. Il entreprendra encore trois expéditions. En 1519, Magellan franchit, à la pointe sud du continent américain, le détroit qui lui permet d'accéder à l'océan Pacifique et qui porte désormais son nom. Malgré son décès aux Philippines, son expédition revient à Séville, son point de départ, en 1522: le premier tour du monde est réalisé et son journal de bord est publié en plusieurs langues dès 1526.

14

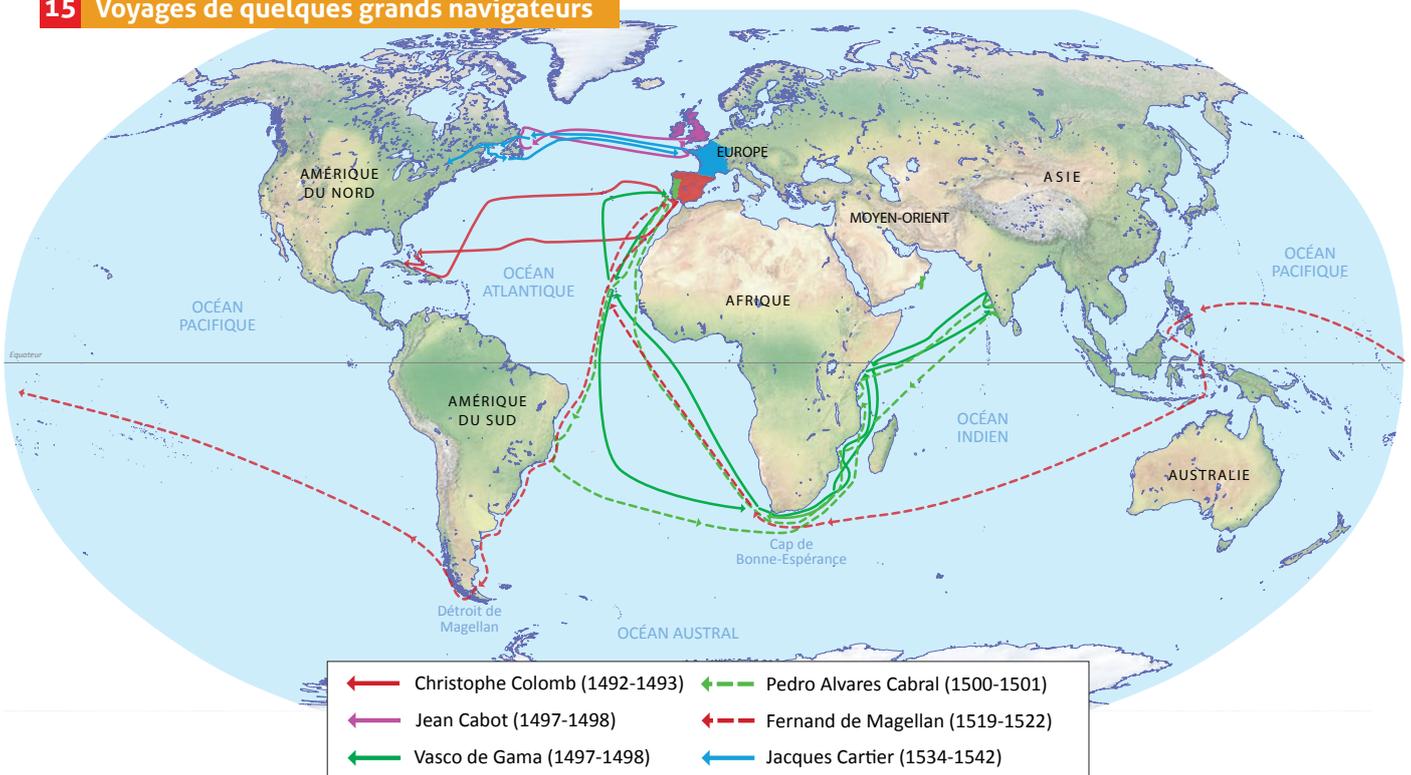


Je vous écris cette lettre, pour que vous sachiez que je suis arrivé aux Indes en vingt jours. L'île Espagnole est une véritable merveille. La terre en est si belle qu'elle semble également appropriée pour semer et cultiver, pour élever n'importe quelle classe de bétail, ou pour construire des villes et des villages. Il y a beaucoup de grandes rivières, dont l'eau est excellente; et la plupart d'entre elles charrient de l'or. Les habitants de cette île ne connaissent pas le fer, ni l'acier; ils ne possèdent pas d'armes et ne savent pas s'en servir.

Adapté de la première lettre des Indes de Christophe Colomb, éditée en 1493.



15 Voyages de quelques grands navigateurs



D'autres États participent à ce mouvement. Au service du roi d'Angleterre, Jean Cabot atteint les côtes de l'Amérique du Nord en 1497 et 1498. Quant à Jacques Cartier, c'est pour le compte de la couronne française qu'il accoste au Canada, à l'embouchure du fleuve Saint-Laurent, en 1535.

En 1507, on réédite *La Géographie* de Ptolémée (synthèse géographique rédigée vers 150 apr. J.-C.) en y ajoutant le nom de l'Amérique. Ce nom vient du Florentin Amerigo Vespucci qui a fait plusieurs voyages au Brésil.

Les conquistadors face aux peuples amérindiens

Après la découverte de l'Amérique par les Européens débute une phase de conquête. Au début du XVI^e siècle, des aventuriers et des hommes de guerre se lancent à l'assaut des terres où vivent les civilisations amérindiennes.

Ceux que l'on appelle les conquistadors s'emparent rapidement et par la violence de territoires immenses. Ils bénéficient de la supériorité de leur armement, mais

aussi des rivalités importantes existant entre les divers peuples amérindiens.

La conquête du Mexique

Après avoir entendu parler des richesses en or du Mexique, l'Espagnol Hernán Cortés, qui a passé quatorze années à Cuba, décide d'envahir l'Empire aztèque, peuplé de 20 millions d'habitants. En 1519, il est reçu par l'empereur Moctezuma à Tenochtitlan, capitale de l'Empire aztèque. L'empereur est fait prisonnier, puis tué et son territoire soumis aux Espagnols.

16 LA MALINCHE (vers 1502-1529)

Esclave des Mayas, Malinche est offerte au conquistador Hernán Cortés. Elle devient sa compagne et lui donne un fils. Elle est aussi son interprète lors de la conquête de l'Empire aztèque. Son nom est aujourd'hui symbole de trahison, mais elle est aussi parfois vue comme la « mère » du Mexique moderne et métissé.



17

- « Quand ils offrirent aux Espagnols des colliers d'or, et quand ils leur eurent fait ces présents, leur visage s'éclaira, grande fut leur joie, ils étaient aux anges. »

Bernardino de Sahagún (vers 1500-1590), missionnaire* franciscain espagnol, *Codex de Florence* (ouvrage interdit sur ordre du roi d'Espagne), vers 1575.

18

Paroles de Moctezuma rapportées par Cortés

« Quelques-uns nous ont assuré que vous étiez des dieux, que des bêtes farouches vous obéissaient, que vous teniez les foudres entre vos mains, et que vous étiez assoiffés d'or. Cependant je reconnais que vous êtes des hommes comme nous. Ces bêtes qui vous obéissent sont, à mon avis, de grands cerfs que vous avez apprivoisés. Ces armes qui ressemblent à la foudre sont des tuyaux d'un métal que nous ne connaissons pas, dont l'effet est pareil à celui de nos sarbacanes. Nous savons que le prince à qui vous obéissez descend de notre dieu Quetzalcoatl. Une prophétie dit qu'il est allé conquérir de nouvelles terres à l'est et qu'il a promis que ses descendants reviendraient. »

Hernán Cortés, première lettre à l'empereur Charles Quint* sur la découverte et la conquête du Mexique, mars 1521.

19



Un conquistador espagnol reçoit de l'or:
– L'Inca: Vous mangez cet or ?
– L'Espagnol: Cet or, nous mangeons.

« Un conquistador espagnol recevant des présents en guise de rançon de l'empereur Atahualpa », dessin à l'encre tiré de Guamán Poma de Ayala, chroniqueur inca, *La Première Nouvelle Chronique et le Bon Gouvernement*, 1615.



Le prêtre Bartholomé de Las Casas est célèbre pour sa dénonciation des massacres commis par les Espagnols à travers son principal ouvrage *Très brève relation de la destruction des Indes*, interdit par l'Inquisition espagnole en 1659.

20

- Alors que les Indiens étaient si bien disposés à leur égard, les chrétiens ont envahi ces pays tels des loups enragés qui se jettent sur de doux et paisibles agneaux. Et comme tous ces hommes qui vinrent d'Espagne étaient assoiffés de richesses, ils détruisirent ces pays. [...] Voici les causes pour lesquelles, dès le commencement, furent tuées tant et tant de personnes: en premier lieu, tous ceux qui sont venus ont cru que, s'agissant de peuples infidèles, il leur était loisible de les tuer ou de les capturer, de leur prendre leurs terres, leurs biens et leurs domaines, sans en faire aucune conscience de ces choses; en second lieu, ces mêmes infidèles étaient les êtres les plus doux et les plus pacifiques du monde, totalement dépourvus d'armes; à quoi s'est ajouté que ceux qui sont venus, ou la plupart d'entre eux, étaient le rebut de l'Espagne, un ramassis de gens convoiteux et pillards.

Adapté de Bartolomé de Las Casas (1474-1566), prêtre dominicain et historien, *Très brève relation de la destruction des Indes*, 1552.

La conquête du Pérou

De 1531 à 1533, Francisco Pizarro conquiert l'Empire inca. L'empereur inca Atahualpa accueille les Espagnols, cependant il est arrêté; une rançon est payée, mais il est mis à mort. Par la suite, la résistance inca se développe dans tout le pays, et les Espagnols, assiégés dans la ville de Cuzco, se retrouvent dans une situation difficile. Mais lorsque Túpac Amaru, neveu d'Atahualpa et dernier empereur inca, est décapité en 1572, la résistance à la domination espagnole cesse.

21



« La capture de Túpac Amaru, dernier fils de l'empereur inca, en 1572 », dessin à l'encre tiré de Guamán Poma de Ayala, chroniqueur inca, *La Première et Nouvelle Chronique et le Bon Gouvernement*, 1615.

22

- « Laissez-nous donc mourir, laissez-nous donc périr, car nos dieux déjà sont morts. Vous nous dites que nos dieux ne sont pas vrais. C'est une parole nouvelle que vous nous dites; elle nous trouble, elle nous chagrine... Car nos ancêtres, ceux qui ont été, ceux qui ont vécu sur Terre, n'avaient pas coutume de parler ainsi... Et maintenant nous détruirions l'ancienne règle de vie? Nous ne pouvons pas rester indifférents, nous ne pouvons vraiment pas le croire, nous ne l'acceptons pas pour vérité, même si cela vous offense. »

Bernardino de Sahagún (vers 1500-1590), missionnaire franciscain espagnol, compte rendu de rencontres entre missionnaires et prêtres aztèques, vers 1564.

INQUISITION: tribunal religieux créé au XIII^e siècle par l'Église catholique pour combattre les hérésies*.

L'exploitation de l'Amérique

Suite aux conquêtes sur le continent américain, les Espagnols dominent les Antilles ainsi que l'Amérique centrale et andine. Les Portugais, quant à eux, occupent les côtes du Brésil. L'exploitation des richesses de ces nouvelles possessions se met en place.

Les Européens créent une administration pour gouverner les régions du nouveau continent. Ils s'approprient les terres et les mines d'or et d'argent. Les populations amérindiennes se retrouvent obligées de travailler au

service de leurs conquérants et se voient imposer une autre culture (religion, langue, etc.). Victimes de maladies et de mauvais traitements, elles disparaissent progressivement.

Des conversions forcées

Dès le début de la conquête, les missionnaires brûlent les textes (autodafés) et les objets sacrés, détruisent les temples aztèques ou incas pour construire des églises. Ils entreprennent ensuite la conversion des élites au christianisme, éduquant les enfants dans des couvents pour les couper de leurs traditions. Le succès des missionnaires résulte de l'utilisation des langues locales et de la protection qu'ils offrent aux Amérindiens face aux sévices des conquistadors. Mais les conversions restent souvent superficielles.

23



«Autodafé d'objets sacrés», dessin à l'encre tiré du *Codex de Tlaxcala*, XVI^e siècle.

Les codex rédigés par des Amérindiens et par des missionnaires décrivent les Empires inca ou aztèque et la conquête espagnole. Illustrés et réalisés avec l'aide d'artistes amérindiens, ils dénoncent les sévices auxquels étaient soumises les populations locales. Ils représentent des sources précieuses pour notre connaissance des cultures* précolombiennes.

Le choc microbien

Les populations amérindiennes sont touchées par des maladies venues d'Europe, d'Afrique et d'Asie (grippe, choléra, petite vérole ou variole, rougeole, paludisme, etc.). Elles n'ont aucune défense immunitaire contre ces maladies nouvelles; c'est un « choc microbien ». En Europe, grâce aux échanges avec l'Asie et l'Afrique, les populations ont de meilleures défenses immunitaires; cela leur permet de mieux résister aux microbes venus d'Amérique. À l'arrivée de Christophe Colomb, 4 millions d'Amérindiens habitaient les îles des Antilles. Cinquante ans plus tard, ils avaient disparu. Avant 1492, on estime à plus de 25 millions le nombre d'Amérindiens peuplant le Mexique. Ce chiffre tombe à environ 1 million en 1605. Au Pérou, durant la même période, on passe d'environ 10 millions d'individus à 1 million.



«L'arrivée de la petite vérole», enluminure tirée du *Codex de Florence*, 1575-1577.



25

- « Les pustules qui recouvraient les gens étaient horribles à voir ; beaucoup de gens en mouraient, d'autres mouraient de faim ; la famine régnait et c'était chacun pour soi. Sur certaines personnes, les pustules apparaissaient de façon sporadique et toutes ne souffraient pas aussi grandement. Certains échappaient même à la mort. Toutefois, les visages de la plupart étaient définitivement ravagés par ces pustules qui donnaient à la peau une apparence rugueuse. Certains perdaient un œil ou devenaient aveugles. »

Bernardino de Sahagún (vers 1500-1590), missionnaire franciscain espagnol, *Codex de Florence* (ouvrage interdit sur ordre du roi d'Espagne), vers 1575.

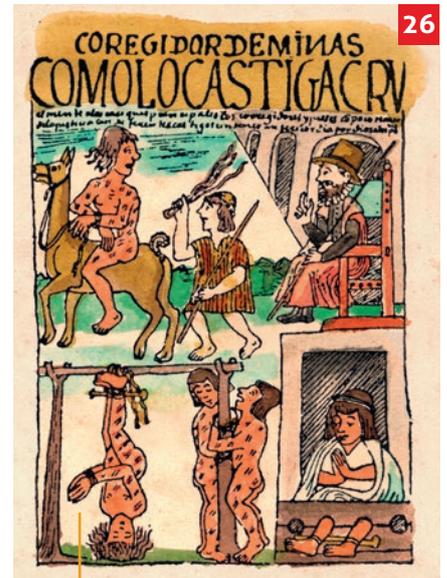
L'exploitation des Amérindiens

Au choc microbien s'ajoute l'exploitation de la main-d'œuvre amérindienne : des milliers d'Amérindiens sont forcés à travailler dans les grands domaines agricoles que les Européens ont créés, dans les mines d'or ou d'argent. Mais beaucoup vont préférer risquer les châtiments des Espagnols et fuir leur village, plutôt que de subir de mauvais traitements et mourir des maladies dues à l'intoxication au mercure.

27

- « On donna ainsi des Indiens à chaque chrétien sous prétexte qu'il les instruirait dans la foi catholique* [...]. Le soin qu'ils prirent des Indiens fut d'envoyer les hommes dans les mines pour en tirer de l'or, un travail intolérable ; quant aux femmes, ils les plaçaient aux champs, dans les fermes, pour qu'elles labourent et cultivent la terre, ce qui est un travail d'hommes très rude. Ils ne donnaient à manger aux uns et aux autres que des herbes et des aliments sans consistance [...]. Les hommes moururent dans les mines d'épuisement et de faim... »

Bartolomé de Las Casas, prêtre dominicain et historien, *Très brève relation de la destruction des Indes*, 1552.



26

« Scènes de tortures infligées aux Indiens refusant de se soumettre aux Espagnols », dessin tiré de Guamán Poma de Ayala, chroniqueur inca, *La Première et Nouvelle Chronique et le Bon Gouvernement*, 1615.

28

- « Les Indiens demandent, de par leur nature et dans leur propre intérêt, à être placés sous l'autorité des princes ou d'États civilisés et vertueux, dont la puissance, la sagesse et les institutions* leur apprendront une morale plus haute et un mode de vie plus digne. Comparez ces bienfaits dont jouissent les Espagnols – prudence, invention, [...] humanité et religion – avec ceux de ces hommelets si médiocrement humains, dépourvus de toute science et de tout art, sans monument du passé autre que certaines peintures aux évocations imprécises. Ils n'ont pas de lois* écrites mais seulement des coutumes, des traditions barbares. Ils ignorent même le droit de propriété. »

Juan Ginés de Sepúlveda (1490-1573), humaniste* et historiographe de Charles Quint, *Des justes causes de la guerre*, 1544.

Le métissage culturel

Après leur conquête, les grandes civilisations disparaissent, mais les survivants aztèques et incas convertis au christianisme gardent leur mode de vie, certaines de leurs coutumes et parfois leur religion, tout en adoptant les mœurs* et la langue des Espagnols. Certains descendants de Moctezuma vont même occuper des fonctions administratives pour les Espagnols. Chez les Incas, la transmission de l'héritage passait en grande partie par les femmes, raison pour laquelle de nombreux capitaines espagnols vont épouser des nobles incas pour acquérir des terres. C'est ainsi qu'apparaît un métissage culturel qui a permis la conservation d'une partie de la culture amérindienne jusqu'à nos jours.

PUSTULE : bouton contenant du pus.

SPORADIQUE : qui se produit parfois, de temps à autre.

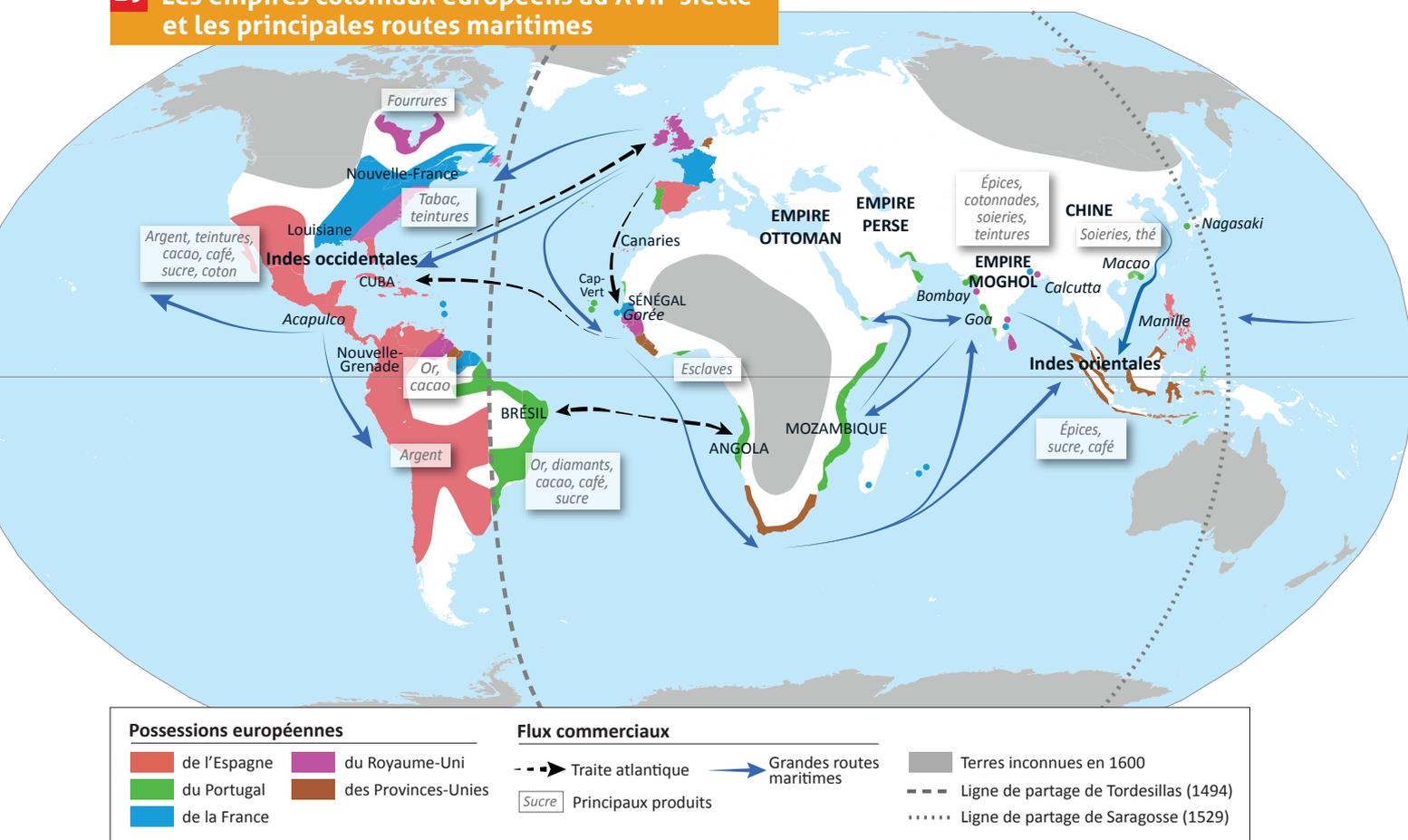
Un réseau commercial à l'échelle du globe

L'exploitation des richesses du Nouveau-Monde favorise le développement des échanges. L'Europe se retrouve au cœur du commerce mondial. Les ports de l'Atlantique, comme Séville et Lisbonne, et de la mer du Nord, comme Amsterdam et Anvers, jouent un rôle essentiel car ils reçoivent les produits d'Amérique et d'Asie.

Deux grands **EMPIRES COLONIAUX** naissent: celui de l'Espagne, avec ses **COLONIES** d'Amérique et les Philippines; celui, plus maritime, du Portugal, avec le Brésil et divers comptoirs sur les côtes africaines et asiatiques. Les Provinces-Unies des Pays-Bas créent et exploitent également un vaste réseau de colonies et de comptoirs. D'autre part, les Anglais et les Français vont s'installer durablement en Amérique du Nord à partir de la première moitié du XVII^e siècle. La population

amérindienne locale étant décimée par les maladies, c'est en Afrique que les puissances coloniales vont chercher l'importante main-d'œuvre nécessaire à l'exploitation des mines, des plantations de canne à sucre ou de coton dans les colonies. Les esclaves sont vendus en Amérique, puis les navires repartent chargés de produits rares, généralement à destination de l'Europe. Ce trafic où les esclaves sont considérés comme de la marchandise constitue la traite atlantique.

29 Les empires coloniaux européens au XVII^e siècle et les principales routes maritimes



EMPIRE COLONIAL

Ensemble des territoires qu'un État s'est approprié sur la quasi-totalité du globe.

En 1494, par le **Traité*** de Tordesillas, le pape* répartit les terres à découvrir entre les Espagnols et les Portugais en traçant une ligne dans l'Atlantique. Le **Traité** de Saragosse, en 1529, fixe une seconde ligne de partage, cette fois dans le Pacifique. Ces traités, contestés par les Anglais et les Français, expriment la volonté européenne de dominer le monde.

COMPTOIR: port établi par un État pour y faire du commerce.

TRAITE ATLANTIQUE: voir thème 10, page 148.



L'échange colombien

Au milieu de ce développement commercial, des plantes, des animaux et des microbes vont circuler entre les continents américain et européen. Cet échange biologique, appelé **ÉCHANGE COLOMBIEN**, qui concernera aussi l'Asie, va entraîner une diffusion et une uniformisation des plantes cultivées à l'échelle mondiale. Toutefois, l'adoption des nouvelles cultures ne se fait pas au même rythme : si le maïs est introduit dès 1550 en Italie, la culture de la pomme de terre ne va se développer qu'au XVIII^e siècle en Europe. En Chine, par contre, le maïs et la pomme de terre sont cultivés dès le XVI^e siècle. Ces nouvelles cultures permettent une croissance démographique car elles réduisent les famines.

La consommation du cacao était réservée aux soldats pour ses vertus revigorantes. D'après un conquistador, « lorsqu'on en a bu, on peut voyager toute une journée sans fatigue et sans avoir besoin de nourriture » Les fèves de cacao servaient de monnaie : un lapin valait dix fèves, un esclave une centaine.

ÉCHANGE COLOMBIEN

Échange biologique (plantes, animaux et microbes) entre les différents continents après la découverte de l'Amérique par les Européens.

COLONIE

Territoire conquis, administré, exploité et parfois peuplé par une puissance étrangère.

ORGANISMES	EUROPE, AFRIQUE ET ASIE	AMÉRIQUE	30
Animaux	Vache, âne, poule, chèvre, cheval, cochon, lapin, mouton, etc.	Dinde, canard de Barbarie, cochon d'Inde, etc.	
Plantes	Orge, café, avoine, canne à sucre, blé, etc.	Pomme de terre, maïs, haricot, cacao, manioc, chicle (base du chewing-gum), hévéa (caoutchouc), courge, patate douce, tabac, tomate, vanille, etc.	

Le Japon et la Chine à l'écart des échanges ?

Si, dès le milieu du XVI^e siècle, le Japon s'ouvre au commerce européen grâce aux premiers contacts avec les Portugais et les Espagnols, il va très vite se refermer ; vers 1640, le shôgun (le dirigeant) ordonne l'expulsion des Européens. Quant à la Chine, elle résiste aux tentatives d'invasions. Les Portugais obtiennent toutefois l'autorisation de créer un comptoir à Macao en 1557. Quelques missionnaires s'établissent en Chine. Ils apprennent le chinois, adoptent le costume chinois et adaptent le christianisme à la culture chinoise. Mais, comme la Chine n'a pas besoin des produits des Européens, elle limite leur présence afin de protéger son marché intérieur.

31

- Les Fo-Lang-ki [les Portugais] se sont montrés violents et ont enfreint les lois ; ils apportent des marchandises pour faire le commerce [...]. En outre, [...] s'ils séjournent longtemps, on peut soupçonner qu'ils espionnent. Il convient donc de les expulser tous.

Adapté du ministre chinois des rites, vers 1522.



32

« L'arrivée des Portugais au Japon au XVI^e siècle », panneau d'un paravent, or et couleurs sur soie, Tokyo (JP), XVII^e siècle.